

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1938)
Heft:	11
Artikel:	Bahn-Alpinisten an der Arbeit = Les alpinistes du rail
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778748

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

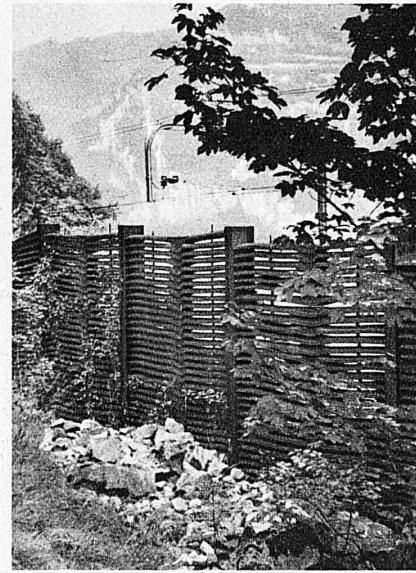
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Steil stürzt der Fels des Kerenzerbergs zum Wallensee ab. Eine gewaltige, bis zu 300 m hohe Kalksteinmauer reckt sich drohend neben den Eisenbahnshienen empor, die sich am schmalen Uferrand entlangziehen — Les parois du Kerenzerberg descendent à pic sur le lac de Wallenstadt. Directement au-dessus de la voie du chemin de fer, une muraille de roches calcaires de 300 m de hauteur s'élance audacieusement, et si près du rivage qu'il y a tout juste place pour la ligne



Links: Dieser stellenweise überhängende Fels hat seine Tücken. In launischer Unbeherrschtheit stößt er verwitternde Brocken ab, die den Bahnanlagen gefährlich werden können. Deshalb ist ein mitunter dreifacher Wall eiserner Schutzwände über den Geleisen errichtet worden. Mitte: Diese Schutzvorrichtungen sind, wie man sieht, durchaus nicht überflüssig. Sie stellen aber nicht die einzigen dar... Rechts: An dieser romantischen Bahnstrecke wäre es nämlich gewagt gewesen, die Übertragungsleitung wie üblich frei über weitspannende Masten zu führen. So sah man sich genötigt, sie in einen Betonkanal zu verlegen — A gauche: En certains points, la roche surplombe, et cela n'est pas sans danger. Rongés par les intempéries, des blocs se détachent de temps à autre, et risqueraient de mettre le chemin de fer en péril si une triple barricade de fer n'avait été édifiée au-dessus de la voie. Au milieu: Ainsi qu'en peut juger, ces mesures de protection ne sont pas inutiles. Mais elles ne sont pas les seules... A droite: En cet endroit du tracé, qui traverse une région des plus romantiques, c'eût été une imprudence que d'installer la conduite de transmission, comme c'est l'usage, sur des masts spéciaux; il a fallu la placer dans un canal bétonné



Bahn-Alpinisten

Die Sicherung der Bahnlinien gehört zu den selbstverständlichen Aufgaben der Schweizerischen Bundesbahnen. Im Flachland genügt eine gewissenhafte Kontrolle der Strecken, um unliebsamen Überraschungen zu begegnen; dort aber, wo die Berge sich an die Schienen drängen und ihrem Unmut in Gestalt von Steinschlägen gelegentlich unversehens Ausdruck geben, sind andere Vorsichtsmassregeln geboten. Im allgemeinen beschränkt man sich auf die Abwehr und lässt durch eiserne Schutzwände das stürzende Gestein auffangen. Einmal im Jahr jedoch wird an den Strecken, die am Hang besonders steiler und grosslender Berge liegen, zur Offensive geblasen: dann überlässt man es nicht dem Fels, wann er sich verwitterter Brocken zu entledigen gedenkt, sondern befreit ihn zwangsläufig von seinem Ballast. Derartige Felsabräumungen, wie sie in der Fachsprache heißen, gehören zu den schwierigsten und verantwortungsvollsten Arbeiten des Bahnunterhalts. Sie verlangen neben Mut, Geschicklichkeit und Sorgfalt

an der Arbeit

falt eine gründliche Kenntnis des Berges und seiner Eigenheiten.

Unser heutiger Bildbericht will von einem solchen « Stein-schlag unter Kontrolle » im Zusammenhang erzählen. Der Schauplatz ist die steile Felswand, die am linken Walenseeuf er zwischen Weesen und Mühlehorn aufsteigt und an deren Fuss sich die Hauptlinie Basel—Zürich—Buchs entlangzieht. Mitte September wurde mit dem Werk begonnen, das erst in der zweiten Oktoberhälfte beendet worden ist. In dieser Zeit stiegen Tag für Tag während der Zugpausen beherzte Männer, namenlose Soldaten der Arbeit, am Seil in den Felsen ein, um ihn mit ihren Werkzeugen abzuklopfen. Heute ist der Berg zahmer geworden. Was lösbar war, hat man ihm abgetrotzt, und wenn er auch hin und wieder einmal polternd Geröll abwerfen sollte, so werden die eisernen Barrikaden dafür sorgen, dass sich kein Stein bis aufs Bahngelände verirren wird.

g.



Trotzdem lassen die Bundesbahnen es nicht bei den Defensivmassnahmen gegen den unberechenbaren Felsen bewenden. Von Zeit zu Zeit wird der Befehl zur Attacke gegeben, die natürlich nur während der Zugpausen erfolgen kann. Dann wird die Strecke stromlos gemacht, die Apparate der automatischen Zugsicurungen im Gleise erhalten, wie man auf dem Bilde sieht, eine schützende Holzabdeckung... — Malgré tout cependant les Chemins de fer fédéraux ne se contentent pas de recourir à des mesures de défense contre la montagne, qui peut toujours réserver des surprises. De temps à autre, ils passent à l'attaque, naturellement pendant les interruptions de la circulation des trains. Le courant est coupé, les appareils de sécurité automatiques installés directement sur la voie sont recouverts de lourds madriers, ainsi qu'on peut le voir sur notre photographie...



und haben sich dann die Menschen in Sicherheit gebracht, so gibt ein Bahnwärter, der sich als letzter zurückzieht, ein Hornsignal nach oben — chacun se met en sûreté, après quoi un garde-voie, qui est le dernier à se retirer, lance un signal de corne

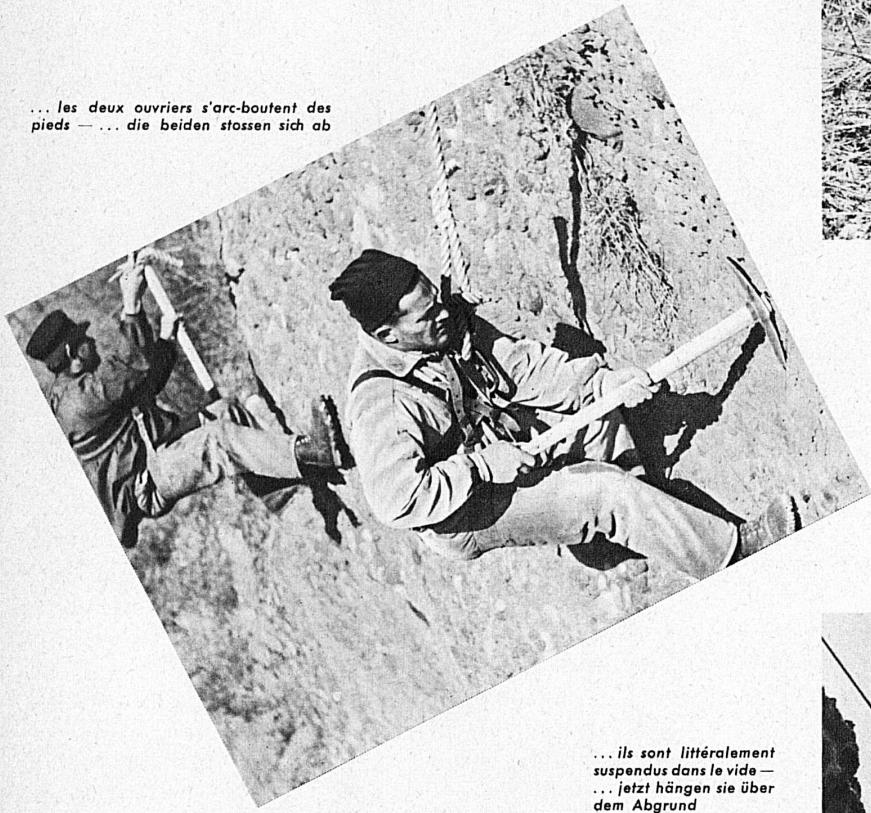


Dort, in schwindelerregender Höhe, wartet schon eine kühne Mannschaft. Die beiden Arbeiter hier stehen zum Einstieg in den Felsen bereit. Noch sitzen ihre über den Schultern gekreuzten Berggurte locker, noch benutzen sie die scharfen Angriffswerzeuge als Ruhestützen, noch röhrt sich das 3 cm dicke Tau, das sie tragen soll, nicht von der Stelle — Là-haut, à une hauteur vertigineuse, d'audacieux ouvriers attendent. Les deux hommes que voici s'apprêtent à descendre le long de la paroi de rocher. Les bretelles ne sont pas encore tendues, la corde de 3 cm d'épaisseur destinée à les retenir est encore au repos.

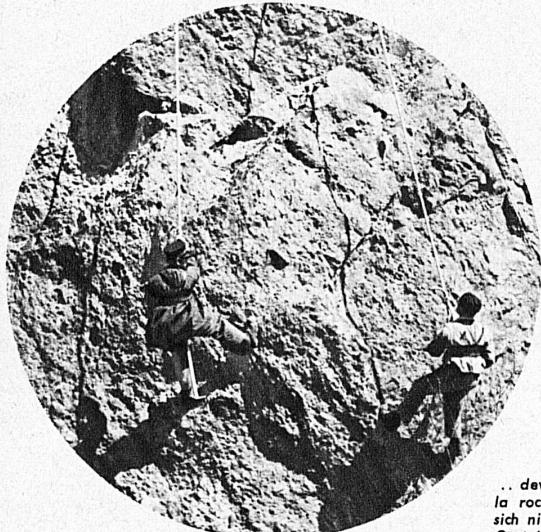
Mais, d'en bas, un signal de corne est venu, et les robustes gars préposés à la manœuvre des cordes laissent ces dernières glisser lentement... — Aber nun, da das Hornsignal ertönte, lassen die stämmigen Helfer das Seil langsam gleiten...

La sécurité des voies fait naturellement partie des tâches des Chemins de fer fédéraux. Dans la plaine, il suffit d'un contrôle conscientieux des lignes pour empêcher toute surprise désagréable; mais il n'en va pas de même en montagne, où les parois de rocher surplombent parfois directement les voies, et où les chutes de pierres ne sont pas rares et sont toujours à craindre; c'est dire que dans ces régions-là, des mesures de précaution spéciales doivent être prises. D'une manière générale, l'on se borne à des mesures de défense, les chutes de pierres étant interceptées au moyen de robustes barrages de fer. Cela n'empêche qu'une fois par année l'administration des chemins de fer passe à l'offensive, du moins aux endroits où la montagne se fait particulièrement menaçante et où l'on est sans cesse exposé à ses fantaisies; alors, l'on

... les deux ouvriers s'arc-boutent des pieds — ... die beiden stoßen sich ab



... ils sont littéralement suspendus dans le vide — ... jetzt hängen sie über dem Abgrund



... devant eux rien que la roche nue — ... vor sich nichts als das nackte Gestein



Les alpinistes





... contre laquelle ils frappent à grands coups de pic — ... auf das nun ihre Bergpickel einschlagen



Une traverse vient d'être atteinte — Einer Schwelle brachte der Fels eine frische Wunde bei



Phot.: Fräbel

n'attend pas que les pierres se précipitent d'elles-mêmes dans le vide: on en débarrasse la montagne! Ce travail de « nettoyage » compte parmi les plus délicats et aussi les plus périlleux pour les agents de la voie ferrée. Il exige le plus grand sang-froid, de l'adresse et une connaissance approfondie de la montagne et de ses particularités. Le présent reportage illustré permettra au lecteur de se faire une juste idée d'une de ces chutes de pierres provoquées. Toutes ces photographies ont été prises dans les parois à pic qui se dressent sur la rive gauche du lac de Wallenstadt, entre Weesen et Mühlhorn, et au pied desquelles court la ligne principale Bâle—Zurich—Buchs. Ces travaux de déblaiement ont commencé au milieu de septembre, et ils n'ont été terminés qu'au cours de la seconde quinzaine d'octobre. Pendant cette période, de courageux soldats

La conduite aérienne n'a pas été épargnée. Mais le dommage a été heureusement de peu d'importance — une simple « contusion » — qui doit être rapidement réparée au marteau, sinon le dispositif de prise de courant lancerait des étincelles en cet endroit, au passage du prochain train — Auch die Fahrleitung ist getroffen worden. Sie hat glücklicherweise nur eine Beule davongetragen, die rasch ausgehämmt werden muss, da sonst der Stromabnehmer des nächsten Zuges an dieser Stelle Funken schlagen würde



anonymes du travail sont, jour pour jour, entre les trains, descendus à l'aide de cordes le long des dangereuses parois, où, inlassables, ils ont joué du pic pour faire tomber les pierres prêtes à se détacher. Après le passage de ces hommes, qui méritent bien d'être appelés les « alpinistes du rail », la montagne est redevenue tout à fait sage; ce qui menaçait de partir a été « descendu » sans phrase, et si, malgré tout, des pierres ont des velléités de dégringoler, elles seront arrêtées dans leur course par les barricades de fer établies aux endroits les plus exposés, de sorte que la voie est dûment protégée.

Le train arrive dans dix minutes. Il s'agit maintenant d'interrompre le travail. « Mot de passe Lucerne »: c'est ainsi que se légitime au téléphone le monteur préposé au service de la conduite électrique; de la maisonnette de gardien la plus proche, il annonce à toutes les stations intéressées que le parcours Weesen—Mühlhorn est de nouveau ouvert à la circulation — Und in zehn Minuten wird der Zug erwartet. Jetzt heißt es, die Arbeit abbrechen. « Passwort Luzern », legitimiert sich der Monteur des Fahrleitungsdienstes am Telefon der nahegelegenen Wärterbude, von der aus er den beteiligten Stationen ankündigt, dass die Strecke Weesen—Mühlhorn wieder frei sei